

ACTIVITE permettant d'aborder l'Education au développement durable

Niveau de classe : 5e

Thématique :

Programme d'enseignement de complément de langues et cultures de l'Antiquité au cycle 4, du 8-2-2016 :

Thème travaillé : *Vie privée et vie publique - La vie quotidienne*

Objectif notionnel :

Connaissances et compétences associées :

- Utiliser une traduction pour repérer et comprendre des éléments du texte en langue ancienne
- Extraire des informations de supports variés (textes en langue ancienne, textes en langue française, textes traduits, documents iconographiques...) en vue de construire du sens, interpréter, problématiser
- Savoir rattacher le contenu d'un texte à ses connaissances historiques ou culturelles

Objectif de formation/compétence(s) travaillée(s) :

Compétence travaillée principalement : *Disposer de connaissances sur des œuvres, des faits, des croyances et des institutions caractéristiques des civilisations antiques ; utiliser à bon escient les ressources permettant d'affiner ces connaissances.*

Objectif(s) en lien avec l'EDD :

Faire prendre conscience aux élèves du rôle de l'homme dans le changement de la biodiversité, particulièrement dans les végétaux de consommation courante, depuis l'Antiquité romaine.

Support(s) pédagogique(s) :

-Textes avec traduction :

Pline le jeune, *Lettres*, I, 15

Juvénal, *Satires*, 11, 64-89

-Légumes « romains » (si possible sous forme de légumes anciens) et légumes « récents » ; soit réels soit sous la forme images, dans un panier.

Organisation de la classe :

En salle informatique et groupes de 3 à 5 élèves.

Consigne(s) :

- 1-Lecture des deux textes en traduction puis en latin → impressions des élèves dans chaque groupe mises en commun par la suite.
 - 2-Recherche des noms de fruits et légumes évoqués dans les textes en français et en latin. Travail sur le vocabulaire de la nature (possibilité interdisciplinarité avec SVT).
 - 3-Classement du panier entre fruits et légumes « récents » inconnus des Romains ou « anciens » connus des Romains.
 - 4-Recherches pour vérification du classement et élaboration d'une brève fiche sur le fruit/légume avec le nom scientifique en latin. La fiche peut être développée en cas de présence du végétal dans un mythe antique (ex : blé, grenade, pomme...), avec possibilité de travail en histoire des arts avec le professeur d'Arts Plastiques.
 - 5-Plantation de certains de ces végétaux dans le potager du collège dans un carré « antique » ; installation des fiches réalisées et plastifiées ; présentation aux familles lors de la journée portes ouvertes de l'établissement.
- Si l'établissement dispose d'une ruche, un travail en lien avec le miel et les abeilles dans l'Antiquité peut-être aussi envisagé.

Résultats/réponses attendues :

Les élèves sont amenés à prendre conscience que les Romains eux-mêmes constataient l'existence de végétaux importés et en condamnaient le coût et/ou l'intérêt.

Le vocabulaire sur le monde végétal acquis par les élèves leur permet de commencer à comprendre le classement de la flore.

Modalités de mutualisation :

Fiches dans le potager pour chaque légume. Affiche avec carte géographique montrant l'origine des fruits et légumes : les végétaux présents depuis l'antiquité/ les végétaux plus récemment importés (avec leur époque d'importation). Ouverture à tous les élèves du collège ; ouverture ponctuelle aux parents et invités extérieurs.

ANNEXES :**Textes :**

Pline le jeune, *Lettres*, I, 15 (source : traduction Louis-Silvestre de Sacy révisée au XIXe siècle, Paris, Firmin Didot, 1865 <http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/plinejeune/un.htm>)

<p>PLINE A SEPTICIUS CLARUS.</p> <p>Vraiment, vous l'entendez. Vous me mettez en dépense pour vous donner à souper, et vous me manquez ! Il y a bonne justice à Rome. Vous me le payerez jusqu'à la dernière obole; et cela va plus loin que vous ne pensez. J'avais préparé à chacun sa laitue, trois escargots, deux oeufs, un gâteau, du vin miellé, et de la neige; car je vous compterai jusqu'à la neige, et avec plus de raison encore que le reste, puisqu'elle ne sert jamais plus d'une fois. Nous avons des olives d'Andalousie, des courges, des échalotes, et mille autres mets aussi délicats. Vous auriez eu à choisir d'un comédien, d'un lecteur, ou d'un musicien; ou même (admirez ma profusion) vous les auriez eus tous ensemble. Mais vous avez mieux aimé, chez je ne sais qui, des huîtres, des viandes exquis, des poissons rares, et des danseuses espagnoles. Je saurai vous en punir; je ne vous dis pas comment. Vous m'avez bien mortifié; vous vous êtes fait à vous-même plus de tort que vous ne pensez : au moins, vous ne m'en pouviez assurément faire davantage, ni en vérité à vous non plus. Que nous eussions badiné, plaisanté, moralisé! Vous trouverez ailleurs des repas plus magnifiques; mais n'en cherchez point où règnent davantage la joie, la propreté, la liberté. Faites-en l'épreuve; et après cela si vous ne quittez toute autre table pour la mienne, je consens que vous quittiez la mienne pour toute nuire.</p> <p>Adieu.</p>	<p>C. Plinius Septicio Claro suo s.</p> <p>1 Heus tu! Promittis ad cenam, nec venis? Dicitur jus: ad assem impendium reddes, nec id modicum. 2 Paratae erant lactucae singulae, cochleae ternae, ova bina, halica cum mulso et nive (nam hanc quoque computabis, immo hanc in primis quae perit in ferculo), olivae betacei cucurbitae bulbi, alia mille non minus lauta. Audisses comoedos vel lectorem vel lyristen vel (quae mea liberalitas) omnes. 3 At tu apud nescio quem ostrea vulvas echinos Gaditanas maluisti. Dabis poenas, non dico quas. Dure fecisti: invidisti, nescio an tibi, certe mihi, sed tamen et tibi. Quantum nos lusissemus risissemus studuissemus! 4 Potes apparatus cenare apud multos, nusquam hilarius simplicius incautus. In summa experire, et nisi postea te aliis potius excusaveris, mihi semper excusa.</p> <p>Vale.</p>
---	---

Juvenal, Satires, 11, 64-89 (source : Traduction Jules Lacroix, Paris, Firmin Didot, 1846 <http://remacle.org/bloodwolf/satire/juvenal/satire11b.htm>)

Fercula nunc audi nullis ornata maceflis.
De Tiburtino veniet pinguis agros
Hædulus, et toto grege mollior, inscius herbæ,
Necdum ausus virgas humilis mordere salicti;
Qui plus lactis habetquam sanguinis; et montani
Asparagi, posito quos legit villica fuso.
Grandia præterea , tortoque calentia feno
Ova adsunt ipsis cum matribus, et servatæ
Parte anni, quales fuerant in vitibus, uvæ;
Signinum Syrimque pirum; de corbibus isdem
Æmula Picenis, et odoris mala recentis,
Nec metuenda tibi, siccatur frigore postquam
Autumnus et crudi posuere pericula succi.
Hæc olim nostri jam luxuriosa senatus
Cœna fuit. Curius, parvo quæ legerat horto,
Ipse focus brevibus ponebat oluscula, quæ nunc
Squalidus in magna fastidit compede fossor,
Qui meminit calidæ sapiat quid vulva popinæ.
Sicci terga suis, rara prudentia crate,
Moris erat quondam festis servare diebus,
Et natalitium cognatis ponere lardum,
Accedente nova, si quam dabat hostia, carne.
Cognatorum aliquis titulo ter consulis, atque
Castrorum imperiis et dictatoris honore
Functus, ad has epulas solito maturius ibat,
Erectum domito referens a monte ligonem.

C'est un repas sans faste, ami; voici les mets.
De mon champ de Tibur viendra, je le promets,
Un chevreau gras et tendre, et qui n'a pas encore
Brouté les jets du saule et l'herbe qu'il ignore;
Plus de lait que de sang mouillera le couteau.
Puis nous aurons l'asperge, enfant de mon coteau,
Que, lasse de filer, ma villageoise cueille;
Puis de gros œufs, tout chauds pondus, qu'elle
recueille
Dans leur doux nid de foin; la poule avec les œufs;
Des raisins conservés, beaux et frais comme ceux
Qui pendent sur la treille; et la poire odorante
Qui nous vient de Syrie et des champs de Tarente;
Dans le même panier, des pommes au ton brun,
Des pommes qui n'ont rien perdu de leur parfum,
Et rivales des fruits succulents de Picène:
Les froids en ont mûri la crudité malsaine.
Tels étaient les soupers du vieux sénat romain,
Déjà trop somptueux. Curius, de sa main,
Dans son petit verger cueillait la plante agresse
Qu'il préparait lui-même à son foyer modeste.
Sale, traînant la chaîne, un esclave aujourd'hui
Trouve un pareil festin trop indigne de lui;
Car ce vil terrassier, que le bâton gouverne,
Connaît les bons morceaux de la chaude taverne.
Pour les jours solennels, jadis on réservait
Le dos de porc séché devant l'âtre; on servait
Une tranche de lard, au jour de la naissance,
Et pour fêter les siens, rare magnificence!
La chair de quelque agneau, sacrifié parfois.
Et, dictateur, préfet des camps, consul trois fois,
Un parent accourait à ce repas austère,
Rapportant le hoyau, vainqueur d'une âpre terre.